

Note sur le genre *Dichætanthera* Endl.
= *Sakersia* Hook. f. = *Barbeyastrum* Cogn.
(Melastomatacées) (*)

PAR HENRI JACQUES-FÉLIX

Une meilleure connaissance du genre *Sakersia* Hook. f. m'a progressivement amené : à le ranger dans les *Osbeckiæ* ; à considérer qu'il y rendait le g. *Barbeyastrum* superflu ; à reconnaître qu'il se trouvait en réalité très voisin du g. *Dichætanthera* de Madagascar ; et, enfin, ce qui fait l'objet de cette note, à admettre qu'il ne pouvait même pas être distingué de ce dernier taxon.

Le genre *Sakersia* a été établi par Hooker f. (in Bentham et Hook. Gen. Plant. I, 757) sur *S. africana*, espèce de la forêt occidentale, et fut rangé parmi les *Dissochæteæ* sur la base, erronée, d'une rupture irrégulière du fruit. Cette appréciation ne peut provenir que de ce que Hooker avait un matériel défectueux, accidenté ou immature. De toute évidence les fruits des différentes espèces connues sont capsulaires. Ainsi Lebrun dit, aussi bien à propos de la diagnose du genre que de la description de *S. Laurentii*, « Capsule... s'ouvrant à maturité par quatre fentes loculicides » (Publ. I.N.E.A.C., sér. scient., n° I, p. 176).

Cogniaux, pour une plante du Gabon relativement peu différente de *S. africana*, mais dont il reconnaît le caractère capsulaire crée le g. *Barbeyastrum* qu'il place dans les *Osbeckiæ* à la suite des *Dissotis* (1891).

Il est curieux de constater que la mauvaise classification des *Sakersia* fut confirmée sur la base anatomique par Van Tieghem (1892). Alors que cet auteur rangeait les *Dichætanthera* et *Barbeyastrum* dans les dermomyéloses, il considérait les *Sakersia* comme ayant une structure myélose, se contentant ici d'un résultat qui le mettait sur une position identique au morphologiste. Il est vrai que si le *S. africana* présente très facilement les faisceaux corticaux et médullaires typiques des dermomyéloses, il n'en est pas de même pour le *S. echinulata*. Chez cette espèce éminemment tropophile la subérisation de l'écorce est très précoce, suit de très près l'allongement du bourgeon terminal et masque la structure primordiale. Je n'ai pu y reconnaître la présence des faisceaux corticaux que sur du matériel frais récolté en cours de développement (1).

(*) Séance du 25 février 1955.

1. Ce matériel m'a été adressé de Guinée française par mon collègue ALLOT qu'il m'est agréable de remercier ici.

Cette erreur de classification, doublement confirmée, ne pouvait qu'abuser Perrier de la Bâthie qui, recherchant les affinités des *Melastomataceæ* malgaches, rapproche justement le g. *Dichætanthera* du g. *Dissotis* mais ne peut s'apercevoir des affinités plus étroites encore avec le g. *Sakersia* placé dans une autre tribu. (Mém. Acad. malg., XII, 1932, p. 239.)

Ces deux rectifications, sur le plan morphologique et le plan anatomique, amènent à placer les *Sakersia* dans les *Osbeckicæ* et à s'apercevoir que le g. *Barbeyastrum* y est superflu. Son unique espèce *B. corymbosum* ne diffère en rien du *Sakersia Laurentii*, mais l'épithète spécifique conserve toutefois la priorité (Jacques-Felix, Bull. I.F.A.N., 1953, p. 1001).

Enfin, une autre conséquence de ce reclassement des *Sakersia* est d'imposer à l'esprit l'évidence d'une affinité fort étroite avec les *Dichætanthera* de Madagascar. J'ai d'abord cru qu'un simple rapprochement serait suffisant. En réalité il n'est absolument pas possible de reconnaître une démarcation valable entre ces deux genres.

A Madagascar les *Dichætanthera* sont plus profus et une plus grande diversité de caractères a permis à Perrier de la Bâthie d'y reconnaître quatre sections qui, au dire même de cet éminent botaniste, « ne sont qu'un moyen commode d'arriver plus vite à la détermination des espèces » (Mém. Acad. malg., XII, 1932, p. 27). L'apport des *Sakersia* africains n'exige pas la création d'une section qui leur soit particulière. Cependant, par leurs étamines plus ou moins homomorphes à pédoconnectif développé, ils se situent à l'opposé des *Dichætanthera* de la section *Pseudodionycha*, dont les étamines sont également plus ou moins homomorphes mais sans pédoconnectif net. Les autres sections ont leurs verticilles staminaux franchement inégaux et se relient, par ce caractère, à certains groupes de *Dissotis*.

Les autres caractères, l'aspect général et la biologie sont communs aux deux groupes. Selon M. Normand, dont j'avais sollicité la compétence, le bois présente une structure de même type chez le *Dichætanthera cordifolia* Bak. et le *Sakersia africana* Hook. f.

En considération de ces faits il me paraît nécessaire de ranger les quelques espèces de *Sakersia* africains dans le genre *Dichætanthera*.

1. *Dichætanthera africana* (Hook. f.) Jac.-Fel. = *Sakersia africana* Hook. f., Ic. Pl. t. 1086.

2. *D. echinulata* (Hook. f.) Jac.-Fel. = *Sakersia echinulata* Hook. f., F.T.A. II, p. 458 (1871); *Sakersia mirabilis* A. Chev., Bull. Soc. bot. France., Mém. VIII, p. 37 (1908).

3. *D. corymbosa* (Jac.-Fel.) = *Sakersia corymbosa* (Cogn.) Jac.-Fel., Bull. I.F.A.N., 1953, p. 1001; *Barbeyastrum corymbosum* Cogn., Melastomat. Suites au Prodr. VII, p. 376 (1891); *Sakersia Laurentii* Cogn., Ann. Mus. Congo, sér. II, t. I, 1, p. 23 (1899); *Sakersia Adolphi-Friderici* Gilg, Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr. Afr. Exped., II, p. 585 (1913).

4. *D. calodendron* (Gilg et ~~Lebrun~~) Jac.-Fel. = *Sakersia calodendron* Gilg et ~~Lebrun~~, Pflanzenw. Afr. III, II, p. 759 (1921). Cette espèce est fort peu distincte de la précédente.

5. *D. strigosa* (Cogn.) Jac.-Fel. = *Sakersia strigosa* Cogn., Ann. Mus. Congo, sér. II, I, 1, p. 23 (1899).

Pederntann

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
47, bld des Invalides
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT N° 2677

BOTANIQUE

NOTE SUR LE GENRE *DICHAETANTHERA* ENDL. = *SAKERSIA* HOOK F. = *BARBEYASTRUM* COGN.
MELASTOMATACEES

par

H. JACQUES-FELIX

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 29.545 ex 1

Cote : B